
Ribambelle,
JP Demeulemeester, N. Demeulemeester,
M. Géniquet, N.-J. Fournier-Bergeron
Paris, Hatier, 2000.

C.Tisset
IUFM de Versailles / Université Paris X – Nanterre

I. Présentation

Le matériel de cette méthode paru chez Hatier en 2000 est divers et varié. Il se compose de :

- 5 albums
- 3 cahiers d'activités
- 3 livrets d'entraînement à la lecture
- 1 fascicule pour la production de texte
- une boîte à textes comprenant des posters et des affichettes sur différents types de textes à travailler en collectif
- un guide pédagogique pour l'enseignant.

La multiplicité des supports ne doit pas effrayer car leur présentation et les explications sont extrêmement simples et claires.

Dans les cahiers d'activités de l'élève, la mise en page est aérée, les consignes sont en bleu pour les différencier du texte en noir. Les premières pages sont en couleur pour allécher le jeune apprenti lecteur et insistent dans un cartouche rouge sur ce qu'il sait déjà ou sur les réponses aux questions qu'il peut se poser concernant son apprentissage de la lecture. Le choix du caractère typographique suffisamment gros sans l'être trop correspond bien à l'âge concerné. Les dessins sont clairs et sans ambiguïté. Les « étiquettes mots » pour reconstituer des phrases sont à la verticale du cahier ou à la fin et peuvent être ainsi facilement découpées sans défigurer le cahier. Le cahier propose également un travail d'écriture grâce à un interlignage double. Il n'y a malheureusement pas d'interlignage simple en fin de deuxième cahier comme on pourrait l'exiger. La graphie utilisée en modèle est bien celle de la cursive scolaire.

2. Progression

Le mois de septembre est consacré à des activités en liaison avec celles de la Grande Section : reconnaissance et classement des prénoms, découverte de l'alphabet avec comparaison des lettres, repérage de lettres, lecture de mots connus dans un texte, sur des couvertures, découverte d'histoire en images, les lieux de lecture, différenciation des supports écrits.

Octobre et mi-novembre sont consacrés au premier album : *J'ai rêvé que...*, fin novembre et décembre, on lit le deuxième album : *Quel bazar chez Zoé*, les deux mois suivants : *Zékéyé et le serpent python*, en mars et avril : *Le loup et les sept cabris*, en mai et juin : *Matou miteux*.

La progression est donc lexicale puisque le vocabulaire d'une page d'album sert à la suivante.

L'apprentissage est fortement structuré : une phase de découverte le 1^{er} jour, suivie d'une phase d'appropriation le 2^e jour, un apprentissage systématique du code le 3^e jour, et des l'entraînement sur le fonctionnement de la langue le 4^e jour. La production d'écrits n'est pas négligée. Elle est soutenue par le fascicule *Mes outils pour écrire* : un imagier thématique.

3. Choix des supports de lecture

L'album est le support privilégié mais les autres supports ne sont pas oubliés puisque deux fois par semaine, le maître peut utiliser l'après-midi la boîte à textes dans laquelle il trouvera d'autres supports comme des documentaires, des affiches, des prospectus ... De plus, des mises en réseau sont proposées par les auteurs. Le choix correspond parfaitement aux I.O. qui préconisent de construire des connaissances et références culturelles comme de faire lire des textes variés.

4. Place de la combinatoire et de la recomposition phonogrammique

Ribambelle y consacre une séance par semaine avec une progression intelligente. Les auteurs ne font pas faire du déchiffrement lettre à lettre, ce qui est fastidieux et nuit à la compréhension comme à la mémorisation mais font travailler les élèves sur les syllabes en allant du plus simple : la voyelle formant syllabe, la suite consonne + voyelle. L'entrée phonique comme l'entrée graphique est travaillée et ce, en interdépendance. Les enfants étudient les lettres qui correspondent à un phonème, puis les digrammes et les trigrammes en discrimination auditive comme visuelle.

Les enfants commencent par faire des tris de mots et des analogies que le maître reprend sur des affiches collectives en insistant sur le rapport phonie-graphie ou sur son absence. Puis chaque phonème ou chaque graphème est étudié. Ainsi la découverte du rapport phonie-graphie est construite par les élèves et non imposée.

5. Rôle des questions de compréhension

Il faut attendre le troisième album pour que la phase de découverte de l'album soit suivie de questions de compréhension littérale, toutes les réponses figurant explicitement dans le texte lu. Puis les élèves vérifieront eux-mêmes la pertinence de la réponse. Auparavant, la compréhension est vérifiée par des exercices traditionnels de remise en ordre, de choix de phrases cohérentes ou de chasse à l'intrus. L'enseignant a à sa disposition des annexes où il trouvera des Q.C.M. Les questions sur l'implicite apparaissent un peu tardivement à partir de l'album 4.

6. Cohérence des explications dans le livre du maître

Le livre de l'enseignant est clair et fouillé. Il offre des pistes pour faire travailler les enfants en autonomie, à deux, en collectif. On trouve également des propositions de tutorat ou d'infléchissement du travail pour les enfants les plus faibles. La différenciation est prise en compte et l'ouvrage propose des exercices pour varier les modalités de travail. Enfin page 30, on trouve un exemple d'emploi du temps pour les classes à cours double.

Les auteurs n'ont pas négligé non plus d'expliquer la prise en compte des travaux des chercheurs sur l'apprentissage de la lecture.

Toutes les séances et toutes les phases sont explicitées jusqu'au maniement des couleurs pour les découvertes des enfants et de leurs différentes stratégies.

7. Pertinence des exercices

Une partie du travail lors de la découverte du texte se fait sous la forme orale et argumentative. Les auteurs insistent sur le rôle de l'échange et des points de vue pour construire les apprentissages. De même, ils insistent sur le rôle méthodologique des échanges, chaque enfant justifiant comment il lit, quels indices il prend, pourquoi il arrive à ses conclusions.

Dans les cahiers d'activités, nous trouvons quatre grands types d'exercices :

- ceux qui permettent de construire du sens : compléter une phrase, retrouver les intrus, compléter un texte, retrouver la chronologie d'un texte, etc.,
- ceux qui consolident l'étude du code : classement de mots, reconstruction de mots, entourer une syllabe, etc.
- ceux qui font travailler le geste graphique
- et ceux qui font faire de la production de textes : réaliser un album collectif, inventer une recette, faire un portrait, rédiger une lettre, etc.

Les exercices sont appropriés à l'âge des élèves et à la construction de l'acte lexique. Les quatre types d'activités sont bien équilibrés. La production d'écrits n'est pas le parent pauvre du CP comme il arrive trop souvent.

8. Limites et erreurs

Nous n'avons trouvé aucune erreur dans cet appareil pédagogique. La démarche correspond et aux connaissances scientifiques actuelles sur l'apprentissage de la lecture, aux I.O., et aux possibilités des élèves de 6ans.

9. Adéquation au public visé

Les enseignants débutants trouveront toutes les indications utiles pour réussir leur enseignement. Aucun détail n'est oublié de la programmation des activités aux réponses possibles des élèves.

Un enseignant chevronné pourra faire varier les exercices à sa convenance. De plus pour chaque album, les auteurs proposent des prolongements possibles avec d'autres textes que chacun peut conduire à sa guise.

10. Avis

À l'heure actuelle, c'est le meilleur ouvrage sur le marché concernant le CP et de loin ! L'apprentissage semble un peu lent mais c'est aux enseignants de modifier la vitesse en fonction du rythme d'apprentissage des élèves. De ce fait, cinq albums pour une année semblent insuffisants car le risque de lassitude est grand. On pourra toujours choisir pour la fin de l'année des albums autres, une fois la méthodologie acquise, qui viendront compléter ceux proposés.

